

4 Économie

Bataille autour du cours du baril du pétrole

Faut-il craindre une nouvelle chute des recettes pour l'Etat gabonais ?

I.M'B.

Libreville/Gabon

Le cours du pétrole a subi une baisse de 20 % entre août et hier matin, passant de 76,9 à 61,74 dollars. Pour les Etats membres de l'Opep, il faut craindre le retour à la situation de 2014, à l'origine de la crise économique actuelle dans bon nombre de pays producteurs. Mais rien n'est gagné d'avance car, le président américain veut casser les prix internationaux du baril, dans le but d'accabler l'Iran.

CRAIGNANT un nouvel effondrement des cours du pétrole, comme en 2014, à l'origine de la

crise économique qui frappe les pays producteurs comme le Gabon, les ministres de l'énergie de la Russie, d'Arabie Saoudite, du Venezuela, du Koweït et des Emirats arabes unis se sont réunis hier, dimanche 11 novembre 2018, à Abu Dhabi, pour examiner la possibilité de limiter leur production. Objectif : soutenir les cours du pétrole, sur une tendance baissière depuis quelques jours. Une baisse qui se traduira immanquablement par une réduction des recettes étatiques des économies productrices, à l'instar de celle du Gabon.

Globalement, les ministres réunis à Abu Dhabi ont pris des recommanda-



Immeuble du Pétrole (abritant le ministère gabonais du Pétrole) : le spectre des cours de 2014, à l'origine de la crise, plane déjà.

tions visant une réduction des quotas de production. Mais, la décision devra être entérinée lors de la réunion plénière de l'Organisation des pays ex-

portateurs de pétrole (Opep), prévue à Vienne, le mois prochain.

Qu'à cela ne tienne, la récente baisse des cours du pétrole se justifie par plu-

sieurs facteurs. Le premier est la hausse des volumes produits par les pays même de l'Opep. Un exemple : Riyad (Arabie Saoudite) a augmenté sa production, passant de 9,9 millions de barils par jour en mai dernier, à 10,7 millions de baril/jour en octobre 2018.

Deuxième élément expliquant cette baisse des cours : la diminution par la Chine, le plus grand importateur, de sa demande. Enfin, la production par les Etats-Unis du gaz de schiste, moins cher que le pétrole et qui tire vers le bas les cours mondiaux. « Nous avons décidé, le président Trump et moi-même, de travailler ensemble à la stabilité du

Moyen-Orient. Ce qui aura des conséquences positives sur le prix du pétrole », a twitté hier le président français, Emmanuel Macron.

Ce sont donc deux camps qui s'opposent. D'un côté, l'Opep veut accroître les cours du pétrole, de l'autre Donald Trump et ses alliés veulent les casser. Une réduction des cours entraînerait une perte de recettes pour l'Etat gabonais; tandis qu'une hausse pourrait déboucher sur une nouvelle augmentation des prix des carburants à la pompe, préjudiciable aux entreprises et consommateurs gabonais. Affaire à suivre.

Développement des compétences et de l'employabilité (Prodece)/Rencontre Formation professionnelle-Banque mondiale

Revue à mi-parcours du Projet

I.M'B.

Libreville/Gabon

LA représentante résidente de la Banque mondiale au Gabon, Alice Ouédraogo, accompagnée de deux de ses collaborateurs se sont entretenus avec le ministre de la Formation professionnelle sur le Projet pour le développement des compétences et de l'employabilité des jeunes (Prodece).

Un projet que finance, à hauteur de 6 milliards de francs, l'institution de Bretton-Woods. « Nous sommes là pour la mission de supervision du Prodece, qui ap-

puie le développement des compétences et de l'employabilité des jeunes gabonais. On commence par la revue à mi-parcours du projet et on a discuté avec le ministre sur le processus; comment améliorer la mise en place du projet et atteindre les objectifs qui lui ont été assignés », a expliqué Harisoel Rasolonjalovo, spécialiste principale en éducation, chargée du suivi du Prodece à la Banque mondiale. Si ledit projet connaît un retard à l'allumage, le ministre de la Formation professionnelle voudrait, avec la Banque mondiale, voir comment améliorer la suite de son



Le ministre de la Formation professionnelle accueillant la responsable du Prodece à la Banque mondiale.

exécution. « Le gouvernement a commencé la mise en œuvre du projet avec un peu de retard. Mais, il y a eu quand même des améliora-

tions. La revue à mi-parcours permettra de préciser justement, ce qui a été fait et comment on peut l'améliorer », a ajouté Mme Ra-

solonjalovo.

La finalité de cette séance de travail entre la partie gabonaise et la Banque mondiale était de réajuster le déploiement opérationnel du Prodece, afin d'atteindre les objectifs initiaux qu'il s'est assigné. Surtout que, de l'avis de la Banque mondiale, les résultats semblent encourageants. « Quand on a développé ce projet avec le gouvernement du Gabon, c'est parce qu'on a constaté qu'il y avait des problèmes au niveau de l'employabilité des jeunes. Pour répondre à ce problème, on a mis en place ce projet. Nous commençons à voir des jeunes

en train d'être formés par contrat d'apprentissage, d'autres en stages. Lorsqu'on regarde la demande, beaucoup de jeunes sont intéressés. Et, d'un autre côté, il y a des investisseurs qui sont intéressés par l'encadrement de ces jeunes », a indiqué la spécialiste en éducation de la Banque mondiale.

Pour les deux parties, cette revue à mi-parcours devrait permettre de rectifier le tir. « On est encore loin de l'atteinte des objectifs généraux. C'est pourquoi, on fait cette revue à mi-parcours, pour rectifier le tir s'il y a lieu. »

Bilan de la Foire des importations de Chine

Des contrats d'achats d'une valeur de 31 806 milliards de francs

I.M'B.

Libreville/Gabon

Elle avait pour mission de favoriser la vente des produits étrangers en Chine. La première foire des importations a livré son premier bilan.

CLOSE le 10 novembre

2018, la première Foire des importations de Chine (CIIE) commence à livrer des chiffres. On note que c'est finalement 3 617 entreprises de 151 pays qui ont pris part à cette foire conçue pour favoriser la consommation des produits étrangers par les Chinois.

Selon les statistiques obtenues auprès des entre-



Un pavillon de la Foire des importations de Chine

prises chinoises ayant participé à cet événement, 57,83 milliards de dollars (un peu plus de 31 806 milliards de nos francs) d'accords sur les achats envisagés ont été passés avec les entreprises participantes.

En d'autres termes, les entreprises chinoises devraient importer des produits et services pour

31 806 milliards de francs à travers le monde. « C'est un premier pas significatif vers l'ouverture du marché intérieur chinois aux produits et services d'autres pays », a expliqué un homme d'affaires et participant zimbabwéen. Pour sa deuxième édition l'année prochaine, les organisateurs entendent accroître significativement ce volume.

| CHANGEMENT | COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 12/11/2018 | FIXING | | | VENTE BILLETS (sans frais) | | INDICES BOURSINIERS | | | |
|------------|--|--------|----------|---------|----------------------------|---------|---------------------|-----------|------------|-----------|
| | | DEV | EUR/DEV | DEV/COT | DEV/CFA | DEV | CFA | | en date du | |
| | | XAF | xxxxx | xxxxx | xxxxxx | 1 EUR | 655,957 | CAC 40 | 12/11/2018 | 5 122,93 |
| | | USD | 1,1424 | 1USD = | 574,192 | 1 USD | 596,747 | DOW JONES | 12/11/2018 | 26 163,42 |
| | | CAD | 1,4972 | 1CAD = | 438,122 | 1 CAD | 471,914 | | | |
| | | JPY | 129,9000 | 1JPY = | 5,050 | 100 JPY | 5,586 | | | |
| | | GBP | 0,8716 | 1GBP = | 752,564 | 1 GBP | 805,628 | | | |
| | | CHF | 1,1456 | 1CHF = | 572,588 | 100 CHF | 633,94 | | | |
| | | ZAR | 15,9590 | 1ZAR = | 41,103 | 100 ZAR | 45,28 | | | |
| | | MAD | 10,8422 | 1MAD = | 60,500 | 1 MAD | 63,88 | | | |
| | | CNY | 7,9192 | 1CNY = | 82,831 | 1CNY | 85,32 | | | |
| | | KES | 116,2600 | 1KES = | 5,642 | 1KES | 5,81 | | | |

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
12 Novembre 2018: 71,76